

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE



NOTE SUR L'EVOLUTION DE L'INDICE COMPOSITE DES ACTIVITES ECONOMIQUES (ICAE) DE LA CEMAC AU TROISIEME TRIMESTRE 2022 ET PERSPECTIVES A COURT TERME ET MOYEN TERMES

I- Evolution récente

Dans un contexte marqué par une incertitude macroéconomique accrue, d'importantes pressions inflationnistes et une amélioration des cours des principaux produits exportés par les pays de la CEMAC, les données à haute fréquence recueillies par les services de la BEAC mettent en lumière un plus grand dynamisme de l'activité dans la Sous-Région au troisième trimestre 2022. L'Indice Composite des Activités Economiques (ICAE) de la CEMAC, en glissement annuel, s'est inscrit en hausse de 5,3 % au troisième trimestre 2022, en recul par rapport à la même période un an plus tôt (+6,1 %) qui était alors caractérisée par une situation de sortie de crise sanitaire. En glissement trimestriel, l'ICAE s'est accru de 0,8 % au troisième trimestre 2022, après une stagnation un trimestre plus tôt. Cette progression de l'ICAE reflète une certaine résilience du secteur réel dans la Sous-Région, en dépit d'un contexte économique international préoccupant et d'une atonie de la demande intérieure.

D'importantes disparités demeurent au niveau des pays. En effet, à la fin du troisième trimestre 2022, en glissement annuel, la République Centrafricaine a enregistré un rebond d'activité¹ (+10,8 %, contre 2,0 % un an plus tôt) en lien avec une situation sécuritaire relativement plus favorable qu'en 2021. Le Tchad a consolidé sa bonne progression, avec une hausse de l'ICAE de 11,1 % au troisième trimestre 2022, contre 9,4 % un an auparavant. Dans un contexte de bonne tenue des cours des hydrocarbures et en dépit d'une évolution timide de la production de gaz et de pétrole brut, la Guinée Equatoriale enregistre de bonnes performances au troisième trimestre 2022 avec un ICAE en hausse de 7,9 % en glissement annuel, contre -3,3 % un an plus tôt. L'activité a également connu une progression favorable au Cameroun bien que moins importante que les performances du troisième trimestre 2022 et en dépit des tensions inflationnistes significatives, avec une augmentation de l'ICAE de 5,2 % en glissement annuel au troisième trimestre 2022, contre 6,7 % un an plus tôt. Dans la même veine, l'activité est ressortie favorable au Gabon, puisque l'ICAE s'est accru de 4,3 % au troisième trimestre 2022 en glissement annuel, moins que 7,9 % un an plus

¹ Il s'agit plus d'un rebond « technique », du fait de la relative normalisation de la situation sécuritaire en 2022 par rapport à 2021.

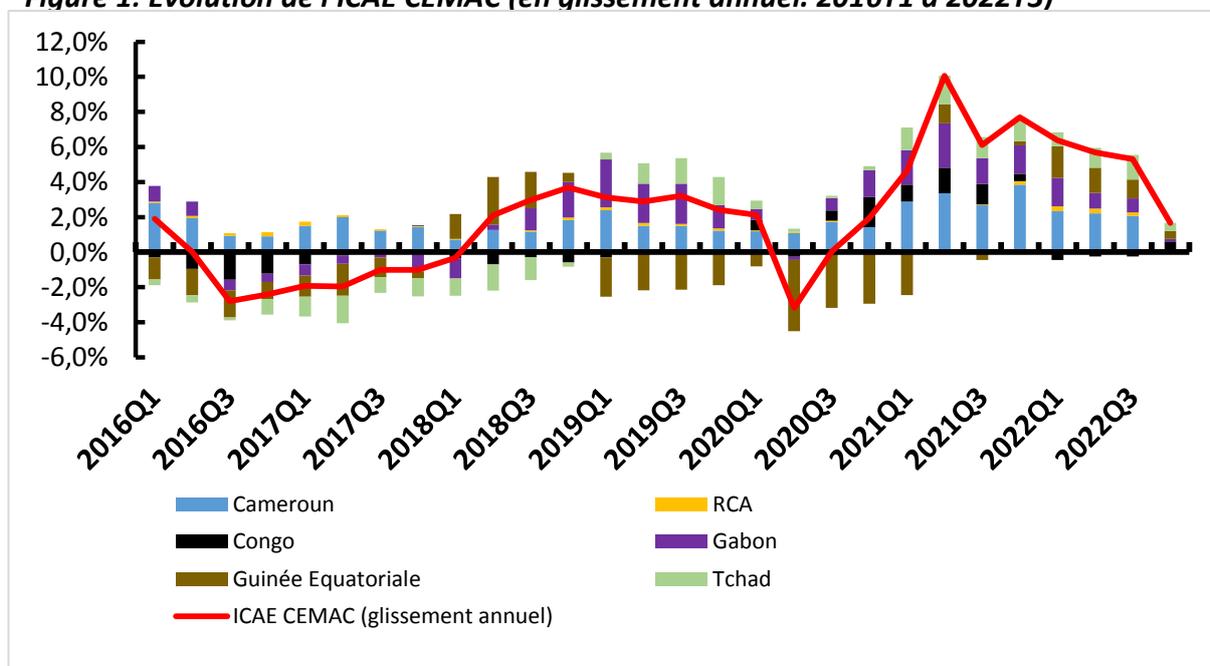
tôt. L'activité au Congo s'est repliée au troisième trimestre 2022, avec un ICAE en baisse à -1,9 % en glissement annuel, en lien avec un secteur pétrolier qui ne parvient pas en 2022 à stimuler significativement l'activité économique dans le pays.

La dynamique de l'activité est également contrastée en glissement trimestriel. Ainsi, au troisième trimestre 2022, quelques pays de la Zone ont enregistré un recul de leur ICAE par rapport au deuxième trimestre 2022 : la République Centrafricaine (-0,4 %) et la Guinée Equatoriale (-2,3 %). Le Cameroun (0,4 %), le Gabon (0,6 %) et le Tchad (0,9 %) ont enregistré des évolutions positives de leurs ICAE au troisième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent, tandis qu'au Congo, l'ICAE a bondi pour se situer à 5,4 % au troisième trimestre 2022, après trois trimestres consécutifs de baisse.

Les évolutions enregistrées au troisième trimestre bénéficient d'un contexte favorable des prix des hydrocarbures, avec des répercussions positives sur les finances publiques et les stimulis budgétaires. Les entreprises du secteur privé font toujours face à des difficultés d'approvisionnement, avec une incidence défavorable sur les coûts de production. Toutefois, elles font preuve de résilience, ce qui leur a permis d'accroître leur niveau d'activité par rapport au troisième trimestre 2022.

Sur la base de ces éléments, le taux de croissance du PIB réel en glissement annuel de la CEMAC au troisième trimestre 2022 est estimé à 3,2 %, contre 4,3 % un an plus tôt. En variation trimestrielle, le PIB de la CEMAC a enregistré une hausse de 0,6 % au terme du troisième trimestre 2022, contre 0,3 % au trimestre précédent.

Figure 1: Evolution de l'ICAE CEMAC (en glissement annuel. 2016T1 à 2022T3)



Source : Calculs BEAC

Perspectives d'évolution de l'ICAE

II-1. Perspectives à court terme

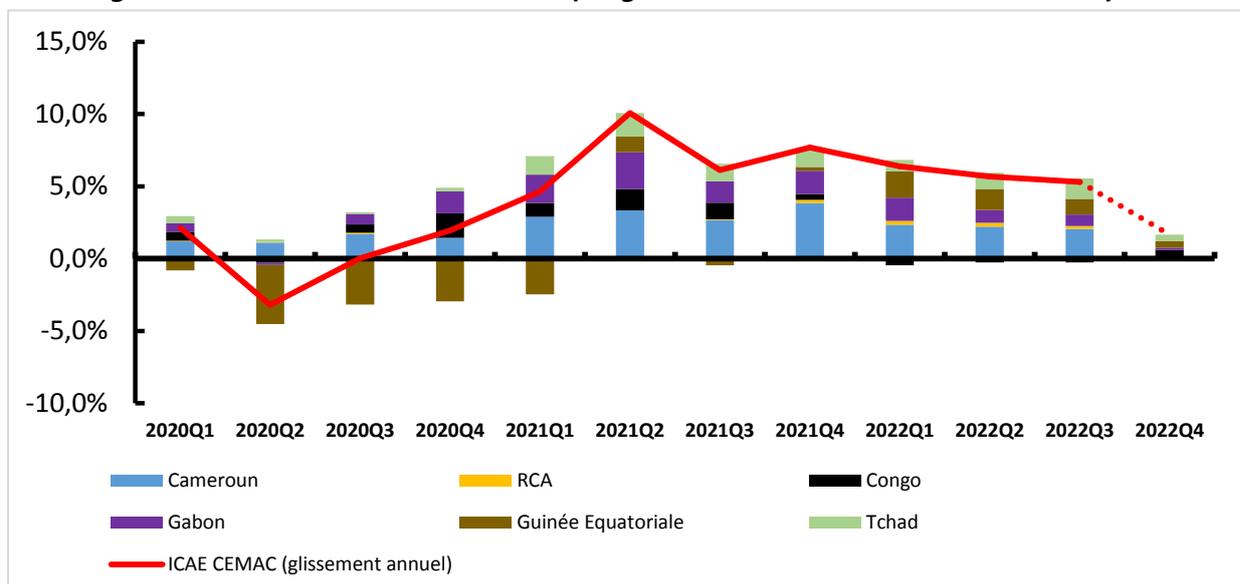
L'économie de la CEMAC devrait globalement enregistrer une décélération de l'activité au quatrième trimestre 2022 en comparaison aux performances de fin 2021, bien qu'elle devrait être plus vigoureuse qu'au troisième trimestre 2022.

L'atonie de la demande intérieure en proie à des tensions inflationnistes, de même que l'incidence toujours prononcée de la crise ukrainienne et les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales devraient continuer d'affecter négativement l'activité dans la CEMAC. A contrario, les activités sylvicoles, minières et gazières resteraient de solides soutiens à la croissance dans la Sous-Région, de même que le dynamisme saisonnier de la demande intérieure, en lien avec les festivités de fin d'année. Les estimations pour le quatrième trimestre 2022, en glissement annuel, tablent ainsi sur une hausse sensiblement moins importante de l'ICAE de la CEMAC à 1,7 % (contre 7,7 % un an plus tôt). En glissement trimestriel, l'ICAE devrait enregistrer la plus forte hausse de l'année à 1,1 %, au quatrième trimestre 2022, contre 0,8 % un trimestre plus tôt.

Par rapport au troisième trimestre 2022, les ICAE de la CEMAC devraient enregistrer des évolutions positives pour l'ensemble des pays de la CEMAC au quatrième trimestre 2022 : 0,5 % pour le Cameroun, 0,9 % en République Centrafricaine, 5,0 % au Congo, 0,4 % au Gabon, 0,2 % en Guinée Equatoriale, et 0,9 % au Tchad.

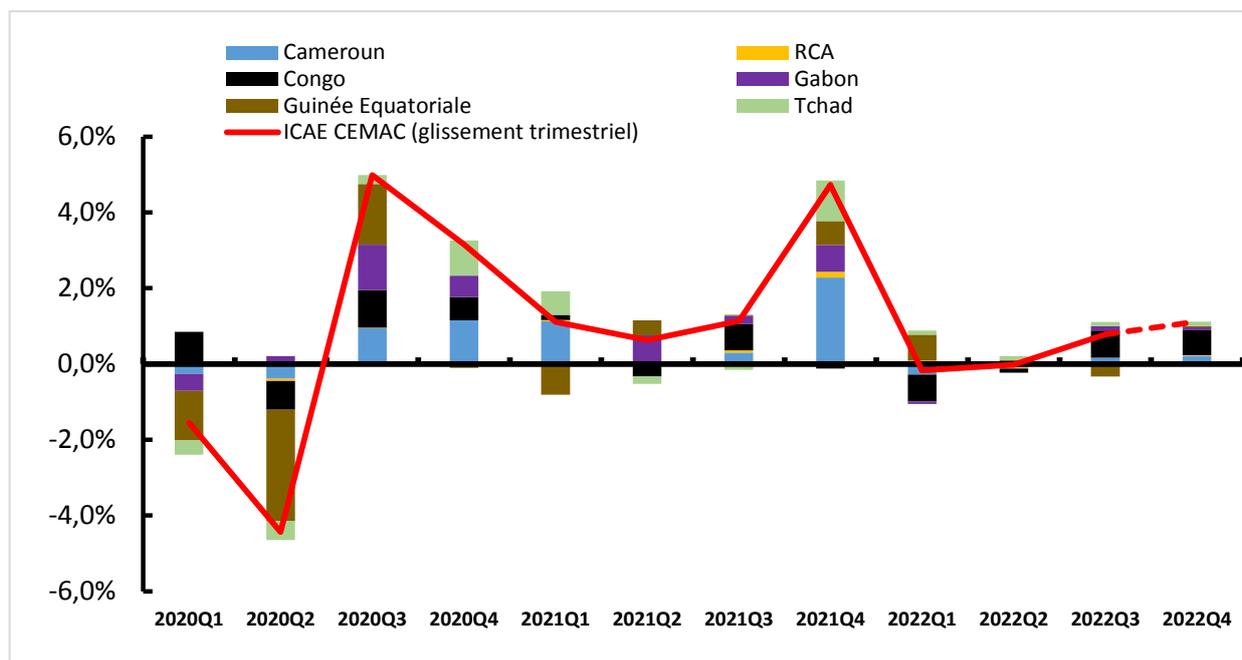
Sur la base de ces éléments, le taux de croissance en glissement annuel du PIB réel de la CEMAC devrait s'établir autour de 1,5 % au quatrième trimestre 2022, contre 4,7 % un an auparavant. En glissement trimestriel, le taux de croissance du PIB réel devrait s'établir autour de 0,8 % au quatrième trimestre 2022, contre 0,6 % un trimestre auparavant.

Figure 2: Evolution de l'ICAE CEMAC (en glissement annuel. 2020T1 à 2022T4)



Source : Calculs BEAC

Figure 3: Evolution de l'ICAE CEMAC (en glissement trimestriel. 2020T1 à 2022T2)



Source : Calculs BEAC

II-2. Perspectives à moyen terme

Durant les mois, voire les deux années à venir, l'actuelle phase de turbulences de l'économie mondiale continuerait d'attiser l'inflation, d'exacerber les ruptures des chaînes d'approvisionnement et de contribuer au resserrement des conditions financières internationales.

Ces multiples soubresauts de l'économie mondiale poussent les Gouvernement de la CEMAC à accélérer la diversification des économies, soit via les politiques d'import-substitution², soit à travers les programmes et projets de développement. Ceci parallèlement aux réformes budgétaires qui produisent déjà des résultats probants, notamment en matière de digitalisation de l'administration fiscale de plusieurs pays, améliorant ainsi progressivement la mobilisation des ressources internes non pétrolières.

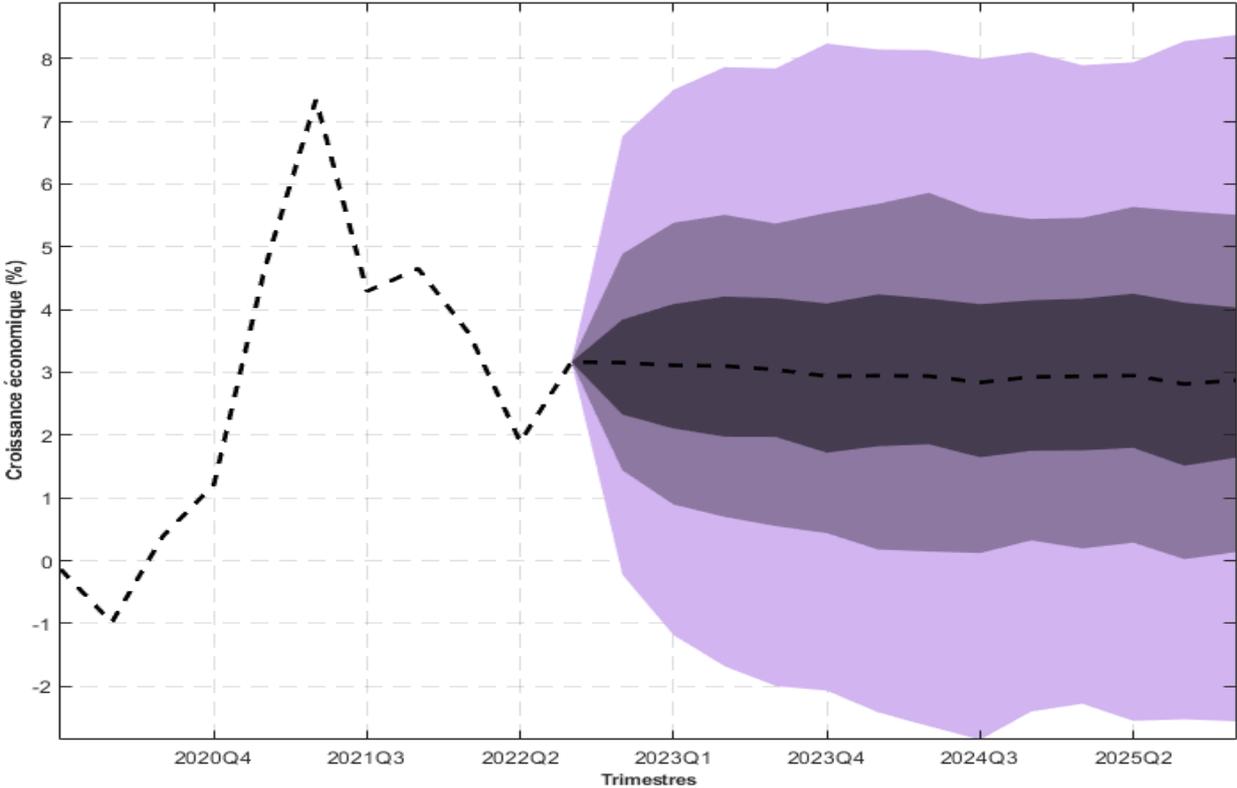
A cet égard, la tendance haussière de l'activité économique de la CEMAC amorcée en 2021 devrait se poursuivre, avec une progression du PIB réel de 3,0 % en 2023, 3,1 % en 2024 et 3,8 % en 2025, après 2,9 % en 2022, en raison du dynamisme du secteur hors pétrole.

Compte tenu de ce qui précède et des incertitudes liées au contexte macroéconomique de la Sous-région et de l'environnement international, le graphique

² A titre d'exemple, le Cameroun devrait implémenter des mesures ambitieuses d'import-substitution à travers la loi de finances 2023.

ci-dessous présente les intervalles de prévision à moyen terme de l'activité en glissement annuel dans la CEMAC. Il en ressort globalement que sur la période mars 2023-décembre 2025, il y a environ 62,3 % de chances que le taux de croissance trimestriel de l'activité économique de la CEMAC évolue dans un corridor compris entre 1,7 % et 5,2 % en glissement annuel.

Figure 4 : Prévisions à moyen terme de la croissance économique de la CEMAC (glissement annuel, en %)



Source : BEAC, à partir des données des administrations nationales.

Note : Les bandes représentent respectivement les intervalles de prévision de 30 %, 60 % et 90% (de la plus foncée à la plus claire).